

Chapitre 19 - Séries

Table des matières

1	Présentation	2
2	Convergence	3
3	Séries de référence	9
4	Séries à termes positifs	12
5	Convergence absolue	16
6	Règle de d'Alembert	18
7	Développement décimal d'un réel	19

§ 1. En analyse, de nombreux objets (nombres comme π ou e , fonctions usuelles...) ne sont connus et calculés que de façon approchée.

À partir du XVII-ème siècle les mathématiciens ont constaté de nombreuses formules remarquables basées sur des "sommages infinies" :

$$\begin{aligned} e &= 1 + \frac{1}{1!} + \frac{1}{2!} + \frac{1}{3!} + \frac{1}{4!} + \dots \\ \frac{\pi}{4} &= 1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} + \dots \\ \frac{\pi^2}{6} &= 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{4^2} + \dots \\ \ln(2) &= 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \dots \end{aligned}$$

§ 2. Par ailleurs ils ont remarqué que certaines sommes infinies ne sont pas "exploitables", par exemple :

$$\begin{aligned} 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + \dots \\ 1 + 1 + 1 + 1 + \dots \\ 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots \\ 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + \dots \end{aligned}$$

La théorie des séries numériques donne une définition rigoureuse de ces objets et donne des conditions suffisantes pour que les calculs habituels (opérations, fonctions, résolution d'équations, etc) soient encore possibles.

§ 3. Dans tout ce chapitre on note $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1 Présentation

Définition 1. [série numérique]

★ Une série numérique est un couple $(a_n, S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de suites de \mathbb{K} tel que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad S_n = \sum_{k=0}^n a_k.$$

★ La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est appelée *terme général* de la série.

★ La suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dite suite des *sommages partielles* de la série.

Notation. Une série $(a_n, S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sera notée symboliquement

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n \quad \text{ou} \quad \sum_{n \geq 0} a_n$$

Remarque. Comme pour les suites, une série peut être définie pour $n \geq n_0$. On la note alors $\sum_{n \geq n_0} a_n$

§ 4. Dans tout le reste du chapitre nous considérons une série $\sum_{n \geq 0} a_n$, ses sommages partielles sont notées $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Exemple 1. La somme partielle de rang n de la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} 1$ est $S_n = \sum_{k=0}^n 1 = n + 1$.

Son terme général de rang n est 1.

Exercice 1. Écrire et simplifier les sommages partielles des séries :

1. $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} n$
2. $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n(n+1)}$
3. $\sum_{n \in \mathbb{N}} \alpha^n$ ($\alpha \in \mathbb{C}$). On prendra garde au cas particulier $\alpha = 1$
4. $\sum_{n \in \mathbb{N}} (-1)^n$

réponse :

Nous notons à chaque fois S_n la somme partielle de rang n : 1) $S_n = \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$

2) $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)} = \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{k+1} \right) = 1 - \frac{1}{n+1}$ (télescopage)

3) Si $\alpha = 1$ alors $S_n = \sum_{k=0}^n 1 = n+1$. Sinon $S_n = \sum_{k=0}^n \alpha^k = \frac{1 - \alpha^{n+1}}{1 - \alpha}$

4) C'est le cas particulier $\alpha = -1$, d'où $S_n = \frac{1 - (-1)^{n+1}}{1 - (-1)} = \frac{1 + (-1)^n}{2} = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ est pair} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

Exercice 2. Calculer la somme partielle de rang 5 de la série de terme général $\left(\frac{(-1)^{n+1}}{n} \right)_{n>0}$

réponse :

$$S_5 = \sum_{k=1}^5 \frac{(-1)^{k+1}}{k} = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} = \frac{47}{60}$$

§ 5. Il est toujours possible de calculer le terme général a_n d'une série connaissant les sommes partielles :

Proposition 1. [différence de sommes partielles]

★ $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad S_n - S_{n-1} = a_n$

démonstration :

immédiat

Exercice 3. Quel est le terme général de la série telle que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad S_n = 3n^2 + 1$$

réponse :

$a_0 = S_0 = 1$ et pour $n > 0$:

$$a_n = S_n - S_{n-1} = 3n^2 + 1 - (3(n-1)^2 + 1) = 6n - 3$$

2 Convergence

§ 6. Voici la définition fondamentale de ce chapitre :

Définition 2. [convergence d'une série]

★ La série $\sum_n a_n$ est dite *convergente* lorsque la suite des sommes partielles $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

★ Une série non convergente est dite *divergente*.

★ En cas de convergence, le nombre

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$$

est appelé la *somme de la série* $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$, notée $\sum_{k=0}^{+\infty} a_k$

Remarque. Pour une série convergente, on a donc la formule

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n a_k$$

Remarque. On prendra garde à ne pas confondre :

— La série $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$: cette notation est symbolique, il n'est pas question de faire des calculs concrets avec

— La somme partielle $\sum_{k=0}^n a_k$: c'est une somme finie qui dépend de n

— La somme totale $\sum_{k=0}^{+\infty} a_k$: c'est un nombre bien défini si la série converge. Nous verrons que sous certaines conditions les calculs usuels sur les sommes finies s'étendent à ce type de somme.

Remarque. Comme pour les suites, on dit que deux séries ont *même nature* lorsqu'elles sont toutes les deux convergentes ou toutes les deux divergentes.

Exercice 4. Étudier la nature des séries suivantes. Préciser leur somme en cas de convergence :

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} 1, \sum_{n \in \mathbb{N}} n, \sum_{n > 0} \frac{1}{n(n+1)}$$

$$\sum_{n \in \mathbb{N}} 2^n, \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{2^n}, \sum_{n \in \mathbb{N}} (-1)^n$$

réponse :

Notons à chaque fois S_n la somme partielle de rang n ,

1) $S_n = \sum_{k=0}^n 1 = n + 1 \rightarrow +\infty$: la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} 1$ diverge.

2) $S_n = \frac{n(n+1)}{2} \rightarrow +\infty$: la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} n$ diverge.

3) $S_n = 1 - \frac{1}{n+1} \rightarrow 1$: la série $\sum_{n > 0} \frac{1}{n(n+1)}$ converge et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} = 1$

4) $S_n = 2^{n+1} - 1 \rightarrow +\infty$: la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} 2^n$, diverge.

5) $S_n = 2 - 2^{-n} \rightarrow 2$: la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{2^n}$ converge et $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2^n} = 2$

6) $S_n = \frac{1+(-1)^n}{2}$ n'a pas de limite, la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} (-1)^n$ diverge.

Définition 3. [reste d'une série convergente]

- Soit $n \in \mathbb{N}$ fixé.
- ◆ On suppose la série $\sum a_n$ convergente de somme S .
- ★ La différence

$$R_n := S - S_n$$

est appelée reste de rang n de la série $\sum a_n$.

Remarque.

- Le reste R_n pourra être noté $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k$
- La suite $(R_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0.

Exercice 5. Calculer le reste de rang n de la série $\sum_{k \in \mathbb{N}} 2^{-k}$

réponse :

$$R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} 2^{-k} = \sum_{k=0}^{+\infty} 2^{-k} - \sum_{k=0}^n 2^{-k} = 2 - (2 - 2^{-n}) = 2^{-n}$$

§ 7. Il n'est pas évident de savoir à l'avance si une série converge ou diverge. La propriété suivante donne une indication :

Proposition 2. (condition nécessaire de convergence)

- ◆ Si la série $\sum a_n$ converge,
- ★ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = 0$.
- ★ Une série dont le terme général ne tend pas vers 0 est divergente (on dit alors que la série diverge grossièrement)

démonstration :

Soit $S = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k$. Les suites (S_n) et (S_{n-1}) convergent vers la même limite S , donc leur différence $(S_n - S_{n-1})$ converge vers $S - S = 0$. Or nous avons vu que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad a_n = S_n - S_{n-1}$$

donc la suite (a_n) converge vers 0.

Exemple 2. La suite $(\frac{n}{n+1})$ converge vers 1, donc la série $\sum \frac{n}{n+1}$ est divergente.

Remarque. **Attention, la réciproque est fautive**, comme le montre l'exemple suivant :

Proposition 3.

- ★ La série dite harmonique

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n}$$

est divergente.

démonstration :

En posant $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ on observe que

$$S_{2n} - S_n = \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k} \geq \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{2n} = \frac{1}{2}$$

Supposons alors la série harmonique convergente de somme S . Les suites (S_n) et (S_{2n}) convergent alors vers S , donc $S_{2n} - S_n \rightarrow 0$, donc $0 \geq \frac{1}{2}$: contradiction.

§ 8. Quelques propriétés des sommes finies s'étendent aux sommes de séries convergente :

Proposition 4. (linéarité de la somme)

■ Soient $(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$ et soient $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$ et $\sum_{n \in \mathbb{N}} b_n$ des séries convergentes.

★ La série $\sum_{n \in \mathbb{N}} (\alpha a_n + \beta b_n)$ est convergente, et

$$\sum_{k=0}^{+\infty} (\alpha a_k + \beta b_k) = \alpha \sum_{k=0}^{+\infty} a_k + \beta \sum_{k=0}^{+\infty} b_k$$

démonstration :

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a en effet :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n (\alpha a_k + \beta b_k) &= \alpha \sum_{k=0}^n a_k + \beta \sum_{k=0}^n b_k \\ &\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \alpha \sum_{k=0}^{+\infty} a_k + \beta \sum_{k=0}^{+\infty} b_k \end{aligned}$$

Exemple 3. La série $\sum \frac{1}{n}$ diverge, donc la série $\sum \frac{2!}{n}$ diverge.
La série $\sum_{n \geq 1} 2^{-n}$ converge, de somme 1, donc la série $\sum_{n \geq 1} \frac{3}{2^{n+2}}$ converge et

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{3}{2^{n+2}} = \frac{3}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} 2^{-n} = \frac{3}{4}$$

Remarque. La somme d'une série convergente et d'une série divergente est divergente. La somme de deux séries divergentes peut converger ou diverger !

Exemple 4. Les séries $\sum \frac{1}{n}$ et $\sum \frac{1}{n+1}$ sont divergentes, mais la série $\sum (\frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}) = \sum \frac{1}{n(n+1)}$ converge.

Exercice 6. Soit (u_n) la suite définie par $u_0 = u_1 = 1$ et

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+2} = \frac{5u_{n+1} - u_n}{6}$$

1. Expliciter u_n en fonction de n
2. Montrer la convergence de la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} u_n$ et calculer sa somme.

réponse :

1) (u_n) est une suite récurrente linéaire double, de polynôme caractéristique $X^2 - \frac{5}{6}X + \frac{1}{6} = (X - \frac{1}{2})(X - \frac{1}{3})$. Il existe donc $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ tel que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \frac{\alpha}{2^n} + \frac{\beta}{3^n}$. EN utilisant les valeurs de u_0 et u_1 on obtient $\alpha = 4$ et $\beta = -3$:

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_n = \frac{4}{2^n} - \frac{3}{3^n}$$

2) Les séries géométriques $\sum \frac{1}{2^n}$ et $\sum \frac{1}{3^n}$ convergent (voir séries de référence un peu plus loin, ou reprendre un exercice précédent), donc $\sum u_n$ converge et

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{+\infty} u_n &= \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{4}{2^n} - \frac{3}{3^n} \right) \\ &= 4 \sum_{n=0}^{+\infty} 2^{-n} - 3 \sum_{n=0}^{+\infty} 3^{-n} \\ &= 4 \cdot \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} - 3 \cdot \frac{1}{1 - \frac{1}{3}} \\ &= \frac{7}{2} \end{aligned}$$

Proposition 5. (décalage d'indice)

★ Les séries $\sum_{n \geq 0} a_n$, $\sum_{n \geq 1} a_{n-1}$ et $\sum_{n \geq 0} a_{n+1}$ ont même nature.

★ En cas de convergence,

$$\sum_{k=1}^{+\infty} a_{k-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k$$

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_{k+1} = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k = \left(\sum_{k=0}^{+\infty} a_k \right) - a_0$$

démonstration :

Soit $N \in \mathbb{N}^*$, considérons les sommes partielles $S_N = \sum_{k=0}^N a_k$ et $T_N = \sum_{k=1}^N a_{k-1}$. Elles sont liées par :

$$T_N = \sum_{k=1}^N a_{k-1} = \sum_{k=0}^{N-1} a_k = S_{N-1}$$

donc la suite (T_N) converge si et seulement si la suite (S_N) converge, et le cas échéant ces suites ont la même limite.

La démonstration est semblable pour $\sum_{n \geq 0} a_{n+1}$.

Proposition 6. (troncature)

■ Soit $N \in \mathbb{N}$.

★ Les séries $\sum_{n \geq 0} a_n$ et $\sum_{n \geq N} a_n$ ont même nature.

★ En cas de convergence,

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k = \sum_{k=0}^{N-1} a_k + \sum_{k=N}^{+\infty} a_k$$

démonstration :

Pour tout $n \geq N$ notons

$$S_n = \sum_{k=0}^n a_k \quad \text{et} \quad T_n = \sum_{k=N}^n a_k$$

On a donc

$$\forall n \geq N \quad S_n = \left(\sum_{k=0}^{N-1} a_k \right) + T_n$$

donc la suite (S_n) converge si et seulement si la suite (T_n) converge. En cas de convergence on a

$$\lim(S_n) = \left(\sum_{k=0}^{N-1} a_k \right) + \lim(T_n)$$

Exercice 7. Existence et calcul de

$$A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+3)(n+4)}$$

On rappelle que $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} = 1$

réponse :

Notons $a_n = \frac{1}{n(n+1)}$. La série $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} a_n$ converge, donc la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_{n+3}$ converge. Ainsi A existe et

$$\begin{aligned} A &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+3)(n+4)} \\ &= \sum_{n=3}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} - \sum_{n=1}^2 \frac{1}{n(n+1)} \\ &= 1 - \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{6} \right) \\ &= \frac{1}{3} \end{aligned}$$

§ 9. La propriété suivante permet de déterminer la nature d'une suite en utilisant une série :

Proposition 7. (télescopage)

★ La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et la série $\sum_{n \geq 0} (a_{n+1} - a_n)$ sont de même nature.

★ En cas de convergence,

$$\sum_{k=0}^{+\infty} (a_{k+1} - a_k) = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n \right) - a_0$$

démonstration :

En effet la somme partielle

$$\sum_{k=0}^n (a_{k+1} - a_k) = a_{n+1} - a_0$$

converge si et seulement si la suite (a_{n+1}) converge.

Proposition 8.[partition]

◆ Si les séries $\sum a_{2n}$ et $\sum a_{2n+1}$ convergent,

★ alors la série $\sum a_n$ converge et

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n = \sum_{n=0}^{+\infty} a_{2n} + \sum_{n=0}^{+\infty} a_{2n+1}$$

démonstration :

Pour tout $N \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} S_{2N} &= \sum_{k=0}^{2N} a_k \\ &= \sum_{k=0}^N a_{2k} + \sum_{k=0}^{N-1} a_{2k+1} \\ &\xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k} + \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k+1} \end{aligned}$$

et de même on montre que $S_{2N+1} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k} + \sum_{k=0}^{+\infty} a_{2k+1}$. Les suites (S_{2N}) et (S_{2N+1}) convergent vers la même limite, donc (S_N) converge.

Exemple 5. En admettant provisoirement la convergence des séries $\sum \frac{1}{(2n)^2}$ et $\sum \frac{1}{(2n+1)^2}$ on obtient :

$$\begin{aligned} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} &= \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n)^2} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} \\ &= \frac{1}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} \end{aligned}$$

On en déduit la formule remarquable :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} = \frac{3}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$$

§ 10. Nous allons voir qu'il est très souvent possible, sans calculer les sommes partielles, de connaître la nature d'une série. L'idée est de comparer le terme général a_n avec le terme général d'une série dont la nature est connue.

3 Séries de référence

§ 11. Nous allons étudier deux exemples fondamentaux de séries : les séries géométriques et les séries de Riemann.

Théorème 9. [séries géométriques]

■ Soit $a \in \mathbb{C}$.

★ La série géométrique $\sum_{n \geq 0} a^n$ converge si et seulement si $|a| < 1$.

★ Le cas échéant,

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a^k = \frac{1}{1-a}$$

démonstration

Calculons la somme partielle

$$S_n := \sum_{k=0}^n a^k = \begin{cases} n+1 & \text{si } a = 1 \\ \frac{1-a^{n+1}}{1-a} & \text{sinon} \end{cases}$$

La suite (S_n) converge si et seulement si $a \neq 1$ et si la suite (a^n) est convergente. Autrement dit (S_n) converge si et seulement si $|a| < 1$, auquel cas

$$\lim(S_n) = \frac{1}{1-a}$$

Exemple 6. Soit $q \in \mathbb{R}$. La série $\sum_{n \in \mathbb{N}} e^{-qn}$ est une série géométrique de raison e^{-q} . Elle converge si et seulement si $e^{-q} < 1$, c'est-à-dire $q > 0$.

Exercice 8. Soit $a \in]-1, 1[$ et $p \in \mathbb{N}$, calculer $\sum_{k=p}^{+\infty} a^k$

réponse :

$|a| < 1$ donc la série $\sum_{k \geq 0} a^k$ converge. De plus avec un décalage d'indice :

$$\sum_{k=p}^{+\infty} a^k = \sum_{j=0}^{+\infty} a^{p+j} = a^p \sum_{j=0}^{+\infty} a^j = \frac{a^p}{1-a}$$

Exercice 9. Soit $a \in \mathbb{C} \setminus \{-1\}$. Étudier la nature de la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} \left(\frac{1-a}{1+a}\right)^n$ et calculer sa somme en cas de convergence.

réponse :

Notons $z = \frac{1-a}{1+a}$. la série proposée converge si et seulement si $|z| < 1$, ie $|a-1| < |a+1|$, ie $\operatorname{Re}(a) > 0$. Le cas échéant,

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{1-a}{1+a}\right)^n &= \frac{1}{1-z} \\ &= \frac{1}{1 - \frac{a-1}{a+1}} \\ &= \frac{a+1}{2} \end{aligned}$$

§ 12. Une série de Riemann (à ne pas confondre avec les sommes de Riemann du calcul intégral) est une série de la forme $\sum_{n>0} \frac{1}{n^\alpha}$ avec $\alpha \in \mathbb{R}$.

Il n'y a pas de formule pour calculer les sommes partielles de cette série. Nous allons cependant trouver un bon encadrement de S_n en utilisant des intégrales :

Lemme 10. (comparaison série intégrale)

■ Soit $f : [1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue et décroissante. Pour $n \in \mathbb{N}^*$ on note $S_n = \sum_{k=1}^n f(k)$.

★ On a l'encadrement :

$$\int_1^{n+1} f(t) dt \leq S_n \leq f(1) + \int_1^n f(t) dt$$

démonstration :

-Soit $k \in \mathbb{N}^*$. f est décroissante sur $[k, k+1]$, donc

$$\forall t \in [k, k+1] \quad f(t) \leq f(k)$$

Comme f est continue sur $[1, +\infty[$, on peut intégrer cet encadrement entre k et $k+1$:

$$\int_k^{k+1} f(t) dt \leq \int_k^{k+1} f(k) dt = f(k)$$

- Ajoutons maintenant ces inégalités pour k allant de 1 à n , nous obtenons :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n \int_k^{k+1} f(t) dt &\leq \sum_{k=1}^n f(k) \\ \text{donc (relation de Chasles)} \quad \int_1^{n+1} f(t) dt &\leq S_n \end{aligned}$$

-Pour obtenir l'autre inégalité, nous procédons de même en partant de

$$\forall t \in [k, k+1] \quad f(t) \geq f(k+1)$$

donc après intégration entre k et $k+1$:

$$\int_k^{k+1} f(t) dt \geq f(k+1)$$

et enfin en sommant pour k allant de 1 à $n-1$:

$$\int_1^n f(t) dt \geq \sum_{k=1}^{n-1} f(k+1) = S_n - f(1)$$

Remarque. La démonstration de ce lemme est à savoir refaire dans un cas particulier. Il est possible d'obtenir un énoncé analogue pour une fonction f croissante, et même pour toute fonction monotone sur un intervalle $[n_0, +\infty[$, $n_0 \in \mathbb{N}$.

Théorème 11. [nature des séries de Riemann]

■ Soit $\alpha \in \mathbb{R}$.

★ La série de Riemann $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$ converge si et seulement si $\alpha > 1$.

démonstration :

Posons $f(t) = \frac{1}{t^\alpha}$ et distinguons plusieurs cas :

- Si $\alpha \leq 0$: la suite $\left(\frac{1}{n^\alpha}\right)$ ne tend pas vers 0, donc la série de Riemann diverge grossièrement.

- Si $\alpha = 1$: nous retrouvons la série harmonique, qui est divergente.

- Si $0 < \alpha < 1$: Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^\alpha} = \sum_{k=1}^n f(k)$. La fonction f est continue et décroissante sur $[1, +\infty[$. D'après le lemme :

$$\begin{aligned} \int_1^{n+1} f(t) dt &\leq S_n \\ \text{donc } \int_1^{n+1} \frac{dt}{t^\alpha} &\leq S_n \\ \text{donc } \frac{(n+1)^{1-\alpha} - 1}{1-\alpha} &\leq S_n \end{aligned}$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(n+1)^{1-\alpha} - 1}{1-\alpha} = +\infty$, donc $\lim S_n = +\infty$: la série diverge.

-Si $\alpha > 1$: la suite (S_n) est croissante. Montrons qu'elle est majorée (ce qui entraînera sa convergence). Nous utilisons encore le lemme :

$$\begin{aligned} S_n &\leq f(1) + \int_1^n f(t) dt \\ \text{donc } S_n &\leq 1 + \int_1^n \frac{dt}{t^\alpha} \\ \text{donc } S_n &\leq 1 + \frac{1 - (n+1)^{1-\alpha}}{\alpha - 1} \leq \frac{\alpha}{\alpha - 1} \end{aligned}$$

La suite (S_n) est majorée par $\frac{\alpha}{\alpha-1}$

Exemple 7. Les séries $\sum \frac{1}{n^2}$ et $\sum \frac{1}{n\sqrt{n}}$ convergent.

Les séries $\sum \frac{1}{n}$ et $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ divergent.

Remarque. Pour $\alpha > 1$ la somme de la série de Riemann est notée $\zeta(\alpha)$ (fonction zeta de Riemann) :

$$\zeta(\alpha) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha}$$

Il n'y a pas de formule explicite de $\zeta(\alpha)$ pour α quelconque. La démonstration précédente fournit tout de même l'encadrement :

$$\forall \alpha > 1 \quad \frac{1}{\alpha - 1} \leq \zeta(\alpha) \leq \frac{\alpha}{\alpha - 1}$$

Quelques valeurs particulières sont connues. On montre par exemple

$$\zeta(2) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

Exercice 10. En utilisant une comparaison somme-intégrale, étudier la nature des séries $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n \ln(n)}$

et $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n(\ln(n))^2}$

réponse :

Soit $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$.

-La fonction $f : t \mapsto \frac{1}{t \ln(t)}$ est continue et décroissante sur $[2, +\infty[$, donc

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=2}^n f(k) \\ &\geq \int_2^{n+1} \frac{dt}{t \ln(t)} \\ &= \ln(\ln(n)) - \ln(\ln(2)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \end{aligned}$$

La série $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n \ln(n)}$ diverge.

-La fonction $g : t \mapsto \frac{1}{t(\ln(t))^2}$ est continue et décroissante sur $[2, +\infty[$, donc

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=2}^n g(k) \\ &\leq g(2) + \int_2^n \frac{dt}{t(\ln(t))^2} \\ &= \frac{1}{2(\ln(2))^2} + \frac{1}{\ln(2)} - \frac{1}{\ln(n)} \\ &\leq \frac{1}{2(\ln(2))^2} + \frac{1}{\ln(2)} \end{aligned}$$

La suite (S_n) est donc majorée. Par ailleurs c'est une suite croissante, donc elle converge : la série $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n(\ln(n))^2}$ converge.

4 Séries à termes positifs

§ 13. Nous allons donner des conditions suffisantes de convergence d'une série lorsque le terme général a_n est positif.

Théorème 12.

- ◆ On suppose que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de réels positifs.
- ★ La série $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$ converge si et seulement si la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des sommes partielles est majorée.
- ★ Le cas échéant,

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k = \sup_{n \in \mathbb{N}} (S_n)$$

démonstration :

Comme (a_n) est positive, la suite (S_n) est croissante. On applique alors le théorème de limite monotone.

Remarque. Pour une série à termes positifs divergente on a $\lim S_n = +\infty$

Théorème 13. (règles de comparaisons des séries à termes positifs)

- Soient (a_n) et (b_n) des suites de réels positifs.
- ◆ On suppose que l'une des conditions suivantes est vérifiée :
 1. $\forall n \in \mathbb{N} \quad a_n \leq b_n$
 2. $a_n = \mathcal{O}(b_n)$
 3. $a_n = o(b_n)$.
- ★ Si la série $\sum_n b_n$ converge, alors la série $\sum_n a_n$ converge
- ★ Si la série $\sum_n a_n$ diverge, alors la série $\sum_n b_n$ diverge

démonstration :

1) Supposons $\forall n \in \mathbb{N} \quad a_n \leq b_n$. Notons (S_n) et (T_n) les suites des sommes partielles respectives de $\sum a_n$ et $\sum b_n$. On a donc

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad S_n = \sum_{k=0}^n a_k \leq \sum_{k=0}^n b_k = T_n$$

-> Si $\sum b_n$ converge : alors (T_n) est majorée, donc (S_n) aussi. Donc $\sum a_n$ converge.

-> Si $\sum a_n$ diverge : alors $S_n \rightarrow +\infty$, donc $T_n \rightarrow +\infty$. Donc $\sum b_n$ diverge.

2) Supposons $a_n = \mathcal{O}(b_n)$. Il existe donc $M \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\forall n \in \mathbb{N} \quad a_n \leq M.b_n$. Or les séries $\sum b_n$ et $\sum M.b_n$ ont même nature. On est ramené au premier point.

3) Supposons $a_n = o(b_n)$. On peut alors affirmer que $a_n = \mathcal{O}(b_n)$, et utiliser le point précédent.

Exemple 8. Considérons la série $\sum_n n^5 e^{-3n}$. Son terme général $a_n = n^5 e^{-3n}$ est positif. Nous allons montrer que la série $\sum a_n$ converge en comparant a_n avec $\frac{1}{n^2}$. Remarquons :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} n^7 e^{-3n} = 0 \quad (\text{croissance comparée})$$

donc $a_n = o(\frac{1}{n^2})$. Or la série de Riemann $\sum_{n>0} \frac{1}{n^2}$ est convergente. Donc la série $\sum a_n$ converge.

Exemple 9. Étudions la série $\sum_{n \geq 1} \frac{\ln(n)}{n}$. Nous avons

$$\forall n \geq 3 \quad \frac{\ln(n)}{n} \geq \frac{1}{n}$$

Or la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge. Donc la série $\sum_{n \geq 1} \frac{\ln(n)}{n}$ diverge.

Exercice 11. En utilisant le théorème de comparaison, étudier la nature des séries suivantes :

1. $\sum_n \frac{1}{2^{n^2}}$
2. $\sum_n \frac{1}{n^n}$
3. $\sum_n \frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}$
4. $\sum_n \frac{(\ln(n+1))^2}{n^2(n+1)(n+3)}$
5. $\sum_n \frac{e^{-n}}{\sqrt{n^3+1}}$

réponse :

- 1) $\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq \frac{1}{2^{n^2}} \leq \frac{1}{2^n}$. Or la série géométrique $\sum \frac{1}{2^n}$ converge, donc $\sum_n \frac{1}{2^{n^2}}$ converge.
- 2) $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad 0 \leq \frac{1}{n^n} \leq \frac{1}{n^2}$. Or la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^2}$ converge, donc $\sum_n \frac{1}{n^n}$ converge.
- 3) Quand $n \rightarrow +\infty, \frac{1}{\sqrt{n}} = o\left(\frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}\right)$. Or la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^{1/2}}$ diverge, donc $\sum_n \frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}$ diverge.
- 4) $\frac{(\ln(n+1))^2}{n^2(n+1)(n+3)} \sim \frac{(\ln(n))^2}{n^4} = o\left(\frac{1}{n^3}\right)$. Or la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^3}$ converge, donc $\sum_n \frac{(\ln(n+1))^2}{n^2(n+1)(n+3)}$ converge.
- 5) $\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq \frac{e^{-n}}{\sqrt{n^3+1}} \leq e^{-n}$. Or la série géométrique $\sum e^{-n}$ converge, donc $\sum_n \frac{e^{-n}}{\sqrt{n^3+1}}$ converge.

Théorème 14.[séries à termes positifs et équivalents]

■ Soient (a_n) et (b_n) des suites de réels positifs.

◆ Si $a_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} b_n$

★ Alors les séries $\sum_n a_n$ et $\sum_n b_n$ ont même nature.

démonstration :

L'hypothèse implique :

$$\exists N \forall n \geq N \quad 0 \leq \frac{b_n}{2} \leq a_n \leq 2b_n$$

On applique alors la proposition précédente.

Remarque. Cette propriété reste vraie pour une série dont le terme général a_n est de signe constant à partir d'un certain rang.

Attention : La règle des équivalents ne marche pas lorsque le terme général a_n n'est pas de signe constant (voir exemple dans la partie suivante).

Exemple 10. Étudions la série $\sum_n \frac{1}{\sqrt{n^3+2n+5}}$. Son terme général est positif et

$$\frac{1}{\sqrt{n^3+2n+5}} \sim \frac{1}{n^{3/2}}$$

Or la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^{3/2}}$, d'exposant $\frac{3}{2} > 1$, est convergente. Donc la série $\sum_n \frac{1}{\sqrt{n^3+2n+5}}$ converge.

Exemple 11. Étudions la série $\sum_n (\ln(n+\sqrt{2}) - \ln(n))$. Nous avons

$$\ln(n+\sqrt{2}) - \ln(n) = \ln\left(1 + \frac{\sqrt{2}}{n}\right) \sim \frac{\sqrt{2}}{n}$$

Or la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge, donc la série $\sum_n (\ln(n + \sqrt{2}) - \ln(n))$ diverge.

Exercice 12. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. Étudier la nature de la série $\sum_{n \geq 1} n^\alpha \ln(1 + \frac{1}{\sqrt{n}})$

réponse :

Le terme général de la série proposée est positif. De plus quand n tend vers $+\infty$,

$$n^\alpha \ln(1 + \frac{1}{\sqrt{n}}) \sim n^\alpha \cdot \frac{1}{\sqrt{n}} = \frac{1}{n^{\frac{1}{2}-\alpha}}$$

On reconnaît le terme général d'une série de Riemann d'exposant $\frac{1}{2} - \alpha$, d'où :

-Si $\frac{1}{2} - \alpha > 1$, ie si $\alpha < -\frac{1}{2}$: la série proposée converge.

-Sinon ($\alpha \geq -\frac{1}{2}$) : la série diverge.

Exercice 13. On pose $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$.

1. Montrer que la série de terme général $u_{n+1} - u_n$ converge.
2. En déduire que la suite (u_n) converge. (sa limite est appelée constante d'Euler)

réponse :

1) Nous allons déterminer un équivalent de $u_{n+1} - u_n$:

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k} - \ln(n+1) - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} + \ln(n) \\ &= \frac{1}{n+1} - \ln\left(\frac{n+1}{n}\right) \\ &= \frac{1}{n} \cdot \frac{1}{1 + \frac{1}{n}} - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \\ &= \frac{1}{n} \cdot \left(1 - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) - \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) \\ &= -\frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \sim -\frac{1}{2n^2} \end{aligned}$$

Or la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge, donc la série $\sum (u_{n+1} - u_n)$ converge

2) Nous avons vu que la suite (u_n) et la série $\sum (u_{n+1} - u_n)$ ont la même nature, donc (u_n) converge.

Exercice 14. Existence et calcul de $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$. On pourra utiliser $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$.

réponse :

Posons $a_n = \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$. On a $a_{2n} = -\frac{1}{4n^2}$ donc $\sum a_{2n}$ converge. De plus $a_{2n+1} = \frac{1}{(2n+1)^2} \sim \frac{1}{4n^2}$ donc $\sum a_{2n+1}$ converge. Par conséquent la série $\sum a_n$ converge et

$$\begin{aligned} \sum_{n=1}^{+\infty} a_n &= \sum_{n=1}^{+\infty} a_{2n} + \sum_{n=1}^{+\infty} a_{2n-1} \\ &= -\frac{1}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} \\ &= -\frac{1}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} + \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n)^2} \right) \\ &= \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} \\ &= \frac{\pi^2}{12} \end{aligned}$$

§ 14. Voyons maintenant comment étudier des séries dont le terme général est de signe variable (voire non réel)

5 Convergence absolue

§ 15. Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de réels ou de complexes.

Définition 4.[convergence absolue]

★ On dit que la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$ est *absolument convergente* lorsque la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} |a_n|$ est convergente.

Exemple 12.

- Les séries $\sum \frac{(-1)^n}{n^2}$ et $\sum \frac{\sin(n)}{n^2}$ sont absolument convergentes. En effet dans les deux cas, la valeur absolue du terme général est majorée par $\frac{1}{n^2}$, et la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge.
- La série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ n'est pas absolument convergente.

§ 16. L'intérêt de la convergence absolue apparaît dans le résultat suivant :

Théorème 15.

- ★ Toute série absolument convergente est convergente.
- ★ Si $\sum a_n$ converge absolument alors on a l'inégalité triangulaire :

$$\left| \sum_{k=0}^{+\infty} a_k \right| \leq \sum_{k=0}^{+\infty} |a_k|$$

démonstration :

Soit $\sum a_n$ une série de \mathbb{K} absolument convergente.

- On suppose d'abord $\mathbb{K} = \mathbb{R}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on note

$$a_n^+ := \max(0, a_n) \quad \text{et} \quad a_n^- := \max(0, -a_n)$$

Observons que

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N} \quad 0 &\leq a_n^+ \leq |a_n| \\ \forall n \in \mathbb{N} \quad 0 &\leq a_n^- \leq |a_n| \end{aligned}$$

La série $\sum |a_n|$ converge. D'après la propriété de comparaison des séries à termes positifs, les séries

$$\sum a_n^+ \quad \text{et} \quad \sum a_n^-$$

sont donc convergentes. Par conséquent la série $\sum (a_n^+ - a_n^-) = \sum a_n$ est convergente.

- Supposons $\mathbb{K} = \mathbb{C}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$ notons $x_n = \operatorname{Re}(a_n)$ (resp. $y_n = \operatorname{Im}(a_n)$). Nous avons

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N} \quad 0 &\leq |x_n| \leq |a_n| \\ \forall n \in \mathbb{N} \quad 0 &\leq |y_n| \leq |a_n| \end{aligned}$$

donc les séries réelles $\sum |x_n|$ et $\sum |y_n|$ convergent. D'après l'étude du cas réel, les séries $\sum x_n$ et $\sum y_n$ sont donc convergentes. Donc $\sum a_n = \sum (x_n + iy_n)$ est convergente.

- Pour l'inégalité triangulaire, il suffit d'observer que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \left| \sum_{k=0}^n a_k \right| \leq \sum_{k=0}^n |a_k|$$

puis de faire tendre n vers $+\infty$ dans cette inégalité.

Remarque. La réciproque est fautive : voici un exemple de série convergente mais pas absolument convergente :

Proposition 16.

★ La série dite harmonique alternée

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$$

est convergente (de somme $-\ln(2)$) mais pas absolument convergente.

démonstration :

La série $\sum_{n \geq 1} \left| \frac{(-1)^n}{n} \right|$ est divergente (série harmonique). Montrons néanmoins que la série proposée converge. Posons $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k}$. Calculons S_{2n} en séparant les termes d'indice pair et les termes d'indice impair :

$$\begin{aligned} S_{2n} &= \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^k}{k} = \sum_{p=1}^n \frac{1}{2p} - \sum_{p=1}^n \frac{1}{2p-1} \\ &= \sum_{p=1}^n \frac{1}{2p} - \left(\sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{k} - \sum_{p=1}^n \frac{1}{2p} \right) \\ &= \sum_{p=1}^n \frac{1}{p} - \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{k} \\ &= - \sum_{p=n+1}^{2n} \frac{1}{p} \\ &= - \sum_{k=1}^n \frac{1}{n+k} = -\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1+\frac{k}{n}} \end{aligned}$$

On reconnaît une somme de Riemann de la fonction $f : t \mapsto \frac{1}{1+t}$ sur l'intervalle $[0, 1]$. D'où

$$\lim S_{2n} = - \int_0^1 \frac{dt}{1+t} = -\ln(2)$$

De plus $S_{2n+1} = S_{2n} - \frac{1}{2n+1}$ converge aussi vers $-\ln(2)$. Finalement la suite (S_n) converge vers $-\ln(2)$.

Théorème 17. [règles de comparaisons étendues]

■ Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de \mathbb{K} et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de réels positifs

◆ On suppose que la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} b_n$ converge et que l'une des conditions suivantes est vérifiée :

1. $\forall n \in \mathbb{N} \quad |a_n| \leq b_n$
2. $|a_n| = \mathcal{O}(b_n)$
3. ou $|a_n| = o(b_n)$

★ Dans ces conditions la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} a_n$ converge (absolument).

démonstration :

On utilise la propriété de comparaison avec les suites positives $(|a_n|)$ et (b_n) .

Remarque. Attention, il n'y a pas de règle sur les équivalents : on peut avoir $a_n \sim b_n$ avec des séries $\sum a_n$ et $\sum b_n$ de nature différente :

par exemple avec

$$a_n = \frac{(-1)^n}{n} \text{ et } b_n = \frac{(-1)^n}{n} + \frac{1}{n \ln(n)}$$

- on a bien $a_n \sim b_n$

- On a vu que la série $\sum a_n$ converge

- Supposons la série $\sum b_n$ convergente : alors la série $\sum (b_n - a_n)$ est convergente, ie $\sum \frac{1}{n \ln(n)}$ converge : absurde (voir un des exercices précédents). Donc $\sum b_n$ diverge.

Exercice 15. Étudier la convergence des séries :

1. $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n + (-1)^n n^2}$
2. $\sum_{n \geq 2} \ln\left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right)$

réponse :

1) Notons $a_n = \frac{1}{n + (-1)^n n^2}$, nous avons $|a_n| = \frac{1}{|n + (-1)^n n^2|} \sim \frac{1}{n^2}$. Or $\sum \frac{1}{n^2}$ converge, donc $\sum |a_n|$ converge, donc $\sum a_n$ converge.

2) Notons $b_n = \ln\left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right)$. Nous avons $b_n \sim \frac{(-1)^n}{n}$: nous ne pouvons pas en déduire que $\sum b_n$ converge ! Cependant $|b_n| \sim \frac{1}{n}$ et $\sum \frac{1}{n}$ diverge, donc $\sum |b_n|$ diverge.

Pour en savoir plus sur $\sum b_n$, utilisons un développement limité :

$$\begin{aligned} b_n &= \frac{(-1)^n}{n} - \frac{1}{2} \left(\frac{(-1)^n}{n} \right)^2 + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \\ &= \frac{(-1)^n}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \\ &= c_n + d_n \end{aligned}$$

où $c_n = \frac{(-1)^n}{n}$ et $d_n = b_n - c_n = -\frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$. Nous observons que

-> la série $\sum c_n$ est convergente ;

-> $d_n \sim -\frac{1}{2n^2}$, et la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^2}$ converge, donc $\sum d_n$ converge.

-> Finalement (linéarité) la série $\sum b_n$ est convergente.

6 Règle de d'Alembert

§ 17. La nature de certaines séries peut s'obtenir par comparaison avec les séries géométriques :

Théorème 18. (règle de d'Alembert)

■ Soit (a_n) une suite d'éléments non nuls de \mathbb{K} , et soit $\ell \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$.

◆ On suppose

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \ell$$

★ Si $\ell < 1$ alors la série $\sum_n a_n$ converge (absolument).

★ Si $\ell > 1$ alors la série $\sum_n a_n$ diverge.

démonstration :

- Supposons $\ell < 1$ et soit $q \in]\ell, 1[$. Par hypothèse on a

$$\exists N \in \mathbb{N} \forall n \geq N \quad \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| \leq q$$

On en déduit par une récurrence facile :

$$\forall n \geq N \quad |a_n| \leq |a_N| \cdot q^{n-N}$$

donc $|a_n| = \mathcal{O}(q^n)$. Or la série géométrique $\sum q^n$ converge (puisque $|q| < 1$) donc la série $\sum a_n$ est (absolument) convergente.

-Supposons $\ell > 1$ et soit $q \in]1, \ell[$. En raisonnant comme ci-dessus on peut écrire :

$$\exists N \in \mathbb{N} \quad \forall n \geq N \quad |a_n| \geq |a_N| \cdot q^{n-N}$$

On en déduit $\lim |a_n| = +\infty$. La suite (a_n) ne tend pas vers 0, donc la série $\sum a_n$ diverge (grossièrement)

Remarque. Lorsque $\ell < 1$ on peut donc affirmer que $\lim a_n = 0$ (terme général d'une série convergente)

Remarque. Lorsque $\ell = 1$ toutes les situations sont possibles. Par exemple pour la série de Riemann $\sum \frac{1}{n^\alpha}$:

$$\ell = \lim \left(\frac{n^\alpha}{(n+1)^\alpha} \right) = 1$$

Mais la série peut converger ($\alpha > 1$) ou diverger ($\alpha \leq 1$).

Exercice 16. Soit $a \in \mathbb{C}$. Établir la convergence de la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{a^n}{n!}$. (on démontre que la somme de cette série est e^a).

réponse :

C'est évident si $a = 0$. Supposons $a \neq 0$ et posons $u_n = \frac{a^n}{n!}$. Quand n tend vers $+\infty$,

$$\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{|a|}{n+1} \longrightarrow 0 < 1$$

D'après la règle de d'Alembert, la série $\sum u_n$ est absolument convergente.

7 Développement décimal d'un réel

§ 18. Rappelons qu'un *nombre décimal* est un nombre qui peut s'écrire comme quotient d'un entier par une puissance entière de 10. Ainsi :

-> $0,23901 = \frac{23901}{10^5}$ et $\frac{1}{2} = \frac{5}{10}$ sont décimaux,

-> $\frac{1}{3}$, $\frac{4}{7}$ et π ne le sont pas.

§ 19. Rappelons qu'un nombre entier naturel non nul a s'écrit de manière unique sous la forme :

$$a = \sum_{k=0}^N \alpha_k \cdot 10^k$$

où $N \in \mathbb{N}$, $(\alpha_0, \dots, \alpha_N) \in \llbracket 0, 9 \rrbracket^{N+1}$ et $\alpha_N \neq 0$.

Soit $x \in [0, 1[$ un nombre décimal, disons de la forme $x = \frac{a}{10^p}$ avec $p > N$, on obtient

$$x = \sum_{k=0}^N \alpha_k \cdot 10^{k-p}$$

formule qui sera appelée un développement décimal de x . Nous allons généraliser cela à des nombres réels pas forcément décimaux.

Proposition 19.

■ Soit $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'entiers compris entre 0 et 9.

★ La série $\sum_{k \in \mathbb{N}^*} a_k 10^{-k}$ converge vers un réel x compris entre 0 et 1.

★ Étant fixé $n \in \mathbb{N}^*$, en notant $S_n = \sum_{k=1}^n a_k 10^{-k}$ une somme partielle de cette série,

$$S_n \leq x \leq S_n + 10^{-n}$$

★ Si de plus la suite $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ n'est pas stationnaire à 9, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

1. $S_n \leq x < S_n + 10^{-n}$

2. $S_n = \frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n}$

3. $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad a_k = \lfloor 10^k x \rfloor - 10 \cdot \lfloor 10^{k-1} x \rfloor$

démonstration :

1) On a $\forall k \quad 0 \leq a_k 10^{-k} \leq 9 \cdot 10^{-k}$. Or la série géométrique $\sum 10^{-k}$ converge, donc la série $\sum_{k \in \mathbb{N}^*} a_k 10^{-k}$ converge. De plus

$$0 \leq \sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k} \leq \sum_{k=1}^{+\infty} 9 \cdot 10^{-k} = 9 \cdot \frac{10^{-1}}{1 - 10^{-1}} = 1$$

En notant $x = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k}$, on a $x - S_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k 10^{-k} \geq 0$ et

$$x - S_n \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} 9 \cdot 10^{-k} = 9 \cdot \frac{10^{-(n+1)}}{1 - 10^{-1}} = 10^{-n}$$

2) Supposons maintenant la suite (a_k) non stationnaire à 9. Il existe donc $p > n$ tel que $a_p \leq 8$. Donc

$$S_n + 10^{-n} - x = \sum_{k=n+1}^{+\infty} (9 - a_k) \cdot 10^{-k} \geq 10^{-p} > 0$$

donc on a bien $S_n \leq x < S_n + 10^{-n}$. On a donc $10^n S_n \leq 10^n x < 10^n S_n + 1$. Or $10^n S_n$ est un entier, donc $10^n S_n = \lfloor 10^n x \rfloor$. Enfin la dernière formule résulte de

$$S_1 = a_1 \cdot 10^{-1} \quad \text{et} \quad \forall k > 1 \quad S_k - S_{k-1} = a_k 10^{-k}$$

Définition 5.[développement décimal d'un nombre réel]

■ Soit $x \in [0, 1[$ un nombre réel.

★ Un *développement décimal* de x est une suite $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ d'entiers compris entre 0 et 9 et tels que

$$x = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k}$$

★ Un tel développement est dit *impropre* lorsque

$$\exists N \forall k \geq N \quad a_k = 9$$

Dans le cas contraire on parle de développement décimal propre.

Théorème 20.

- ★ Tout nombre décimal compris strictement entre 0 et 1 possède exactement deux développements décimaux, dont l'un est propre (et stationnaire à 0) et l'autre impropre.
- ★ Tout réel compris entre 0 et 1 non décimal possède un unique développement décimal, et celui-ci est propre.

démonstration :

-Nous avons vu qu'un nombre décimal a un développement décimal fini (et donc propre)

-Considérons un développement impropre (a_k) et soit p le plus grand entier tel que $a_p < 9$. On observe que

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k} &= \sum_{k=1}^p a_k 10^{-k} + \sum_{k=p+1}^{+\infty} 9 \cdot 10^{-k} \\ &= \sum_{k=1}^p a_k 10^{-k} + 10^{-p} \\ &= \sum_{k=1}^{p-1} a_k 10^{-k} + (a_p + 1) \cdot 10^{-p} \end{aligned}$$

la somme $\sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k}$ est donc un nombre décimal ayant le développement propre

$$(a_1, \dots, a_{p-1}, a_p + 1, 0, 0, \dots)$$

-Considérons maintenant un réel $x \in [0, 1[$, montrons l'existence et l'unicité d'un développement propre de x .

-> Unicité : d'après la proposition précédente, le seul développement propre possible de x est donné par

$$\forall k \in \mathbb{N}^* \quad a_k = \lfloor 10^k x \rfloor - 10 \cdot \lfloor 10^{k-1} x \rfloor$$

-> Existence : Soit (a_k) la suite définie ci-dessus. Ce sont bien des entiers compris entre 0 et 9.

Vérifions que $x = \sum_{k=1}^{+\infty} a_k 10^{-k}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n a_k 10^{-k} &= \sum_{k=1}^n (\lfloor 10^k x \rfloor - 10 \cdot \lfloor 10^{k-1} x \rfloor) 10^{-k} \\ &= \sum_{k=1}^n (\lfloor 10^k x \rfloor 10^{-k} - \lfloor 10^{k-1} x \rfloor 10^{-(k-1)}) \\ &= \frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n} \quad (\text{télescopage}) \\ &\xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} x \end{aligned}$$

Notation. Si (a_k) est un développement décimal de $x \in [0, 1[$ nous noterons

$$x = 0, a_1 a_2 a_3 \dots$$

Les développements impropres fournissent ce type d'égalité :

$$0, 2721399999 \dots = 0, 27214$$

En cas de développement propre, les entiers a_k sont appelés chiffres décimaux de x .

Remarque. On peut généraliser cet énoncé pour écrire des nombres réels en base b , où $b \in \mathbb{N}$, $b \geq 2$. Les entiers a_k sont alors compris entre 0 et $b - 1$.

Remarque. On peut montrer qu'un nombre réel $x \in [0, 1[$ est rationnel si et seulement si la suite (a_k) de ses chiffres décimaux est périodique à partir d'un certain rang. Ainsi le réel

$$x = 0,101001000100001 \dots$$

est irrationnel